

Examen national du Brevet de technicien supérieur

Session de Mai 2018

-Sujet-

TEXTE

La pratique du sport a cette particularité qu'elle surpasse les limites des frontières géographiques et les classes sociales. Le sport est déjà un secteur économique à part entière représentant environ 2% du PIB dans de nombreux pays développés. Néanmoins, le défi est aujourd'hui de faire du sport un facteur du développement économique des pays moins développés afin qu'il profite à tous les citoyens de ces Etats sur le long terme.

La charte de l'UNESCO de 1978 sur l'éducation physique à l'école avait déclaré le sport comme « un droit fondamental pour tous ». Pourtant, la faible place laissée au sport dans les projets d'éducation des pays en développement montre que son rôle éducatif et social ne fait pas encore consensus.

Tout le monde est d'accord pour dire que le sport contribue au développement économique en créant des emplois et en dynamisant l'activité commerciale. L'organisation d'un grand événement sportif, par exemple, est une opportunité formidable pour l'économie locale : les milliers de personnes qui viennent y assister vont dépenser de l'argent dans la nourriture, l'hébergement ou encore le transport, et bien souvent aussi dans des activités touristiques annexes.

Cependant, depuis quelques années, on remarque que les effets bénéfiques pour l'économie sont surtout réels sur le court terme. Ainsi, si on prend comme exemple l'Afrique du sud en 2010, l'effet positif de la Coupe du monde fut temporaire en terme de création d'emplois et de baisse de la criminalité et inférieur aux estimations d'avant l'événement. 309 000 touristes sont venus pour la coupe du monde ; ils ont dépensé environ 400 millions de dollars d'après les études du département du tourisme.

Or, les estimations étaient de 480 000 et des dépenses par séjour trois fois plus importantes. La Coupe du monde 2010 a permis un profit de plus de 2 milliards de dollars pour la FIFA mais a coûté à l'Afrique du sud 4,3 milliards de dollars dont près d'un milliard de dollars pour les stades du Cap et de Durban.

Les émeutes au Brésil cette année ont notamment eu pour origine les immenses investissements réalisés pour l'organisation de la Coupe du Monde alors que les inégalités restaient très importantes. Beaucoup de citoyens brésiliens ont en effet pu estimer que tout cet argent aurait pu être dépensé ailleurs pour assurer un meilleur développement au pays. Ce sujet n'est pas nouveau.

Déjà, en 1986 lors de la Coupe du Monde au Mexique, on pouvait voir à l'entrée d'un stade le graffiti "No queremos goles, queremos frijoles" (Nous ne voulons pas des buts mais des haricots).

L'organisation d'événements sportifs n'a des effets bénéfiques sur le développement des Etats qui s'il encourage la pratique sportive des citoyens locaux et si ceux-ci peuvent ensuite utiliser les

installations construites pour l'événement. Comme le disait déjà Pierre de Coubertin, « Pour que dix soient capables de prouesses étonnantes, il faut que cent fassent du sport de façon intensive et que mille pratiquent la culture physique ».

L'un des grands défis du XXI^{ème} siècle est donc de faire en sorte que le sport contribue largement au développement des pays, notamment les pays les moins avancés. D'après Golda El Khoury, Directrice de la section de l'UNESCO pour la Jeunesse, le Sport et l'Education physique "Si nous recherchons la preuve d'une trajectoire de développement: (...) le sport n'a pas encore démontré ses bénéfices réels pour un pays et sa population. » Cela est vrai mais c'est parce que trop souvent le sport a profité aux élites des Etats et non à l'intégralité des citoyens.

Dans la plupart des pays les moins avancés, et notamment les Etats africains, la pratique du sport reste rare car il y a une pénurie d'entraîneurs et un manque d'équipements sportifs. Il apparaît donc nécessaire d'y remédier. C'est ce que fait par exemple l'ONG française Sport sans frontières en Afghanistan, en Asie du Sud, en Bolivie et dans d'autres pays, avec des projets ayant pour objectifs de garantir l'accès à la pratique sportive pour tous et un développement économique local.

On peut aussi relever et saluer les efforts du Maroc pour créer des « Clubs socio-sportifs de proximité ». La fréquentation de ces établissements par 25% de femmes, qui pratiquent le sport de manière quotidienne pour la première fois de leur vie, est une preuve de l'efficacité de ces dispositifs.

Enfin, il y a quelques années, Hugh Robertson, ministre britannique des Sports et des Jeux olympiques, a lancé « l'inspiration internationale », une initiative destinée aux enfants et aux jeunes à travers le monde, pour promouvoir l'éducation physique et le sport. Ce programme a notamment permis de former des enseignants à des leçons de natation au Bangladesh afin de réduire le nombre d'enfants qui se noient chaque année; ou encore d'enseigner aux plus jeunes de Zambie les questions sociétales, telles que les VIH/Sida, à travers les sports.

Bien sûr, le sport en lui-même ne peut pas sortir un pays de la pauvreté. Par contre, il peut y aider en suscitant un changement social. C'est ce que l'ONU sait depuis longtemps. Dès octobre 2002, le Secrétaire général des Nations Unies a chargé une équipe inter-institutions d'examiner les activités liées au sport menées dans le cadre du système de l'ONU. Cette équipe a produit un rapport intitulé "Le sport au service du développement et de la paix : vers la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement".

Ce rapport conclut que le sport est un moyen relativement peu coûteux et efficace de promouvoir la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement, le programme commun adopté par les dirigeants mondiaux lors du Sommet du Millénaire de l'ONU.

Il faut à présent reprendre ce chemin, délaissé par des Etats focalisés uniquement sur la réduction de leurs dépenses. La solidarité mondiale doit permettre aux pays en développement de construire des installations sportives pour leurs populations. Le sport n'est pas qu'une industrie, pas qu'une économie. Il doit devenir un formidable vecteur de développement pour tous les Etats du monde.

<https://www.huffpostmaghreb.com/richard-attias>

COMPREHENSION : 8/8 points

- 1) Quelle est la visée et le but de l'auteur du texte. (1pt)
- 2) Selon l'auteur, comment le sport peut-il être un moyen de développement économique ? (1pt)

- 3) Dans les pays africains, pour quelles raisons la pratique du sport n'est-elle pas généralisée ? (1pt)
- 4) Qu'est-ce qui montre, dans le texte, l'efficacité de la stratégie marocaine dans le domaine sportif ? (1pt)
- 5) Le sport est-il suffisant pour enrichir un pays ? Justifiez votre réponse à partir du texte. (1pt)
- 6) « Le sport n'est pas qu'une industrie, pas qu'une économie. Affirme l'auteur, partagez-vous le même jugement que lui ? Justifiez votre réponse, dans une ou deux lignes ». (1pt)

II. LANGUE : 4/4 points

- 1) « la pratique du sport reste rare car il y a une pénurie d'entraîneurs et un manque d'équipements sportifs » Relevez de la phrase ci-dessus un synonyme du mot souligné. (1pt)
- 2) « le Secrétaire général des Nations Unies a chargé une équipe inter-institutions d'examiner les activités liées au sport ». Remplacez ce qui est souligné par un pronom personnel convenable. (1pt)
- 3) « le sport en lui-même ne peut pas sortir un pays de la pauvreté. » Mettez le verbe de cette phrase au conditionnel. (1pt)
- 4) Dans les phrases suivantes, soulignez la proposition subordonnée en précisant s'il s'agit d'une relative ou d'une complétive :
- a) « les milliers de personnes qui viennent y assister vont dépenser de l'argent ». (0.5pt)
- b) « Ce rapport conclut que le sport est un moyen relativement peu coûteux et efficace... » (0.5pt)

III. COMMUNICATION ET ACTE DE LANGAGE: (2/2)

Donnez aux situations de communication suivantes les actes de parole correspondants :

- c) Adressez-vous à votre ami pour lui **donner le conseil** de pratiquer du sport. (1pt)
- d) **Exprimez votre satisfaction** du sport que vous pratiquez. (1pt)

IV. PRODUCTION ECRITE: (8/8)

Sujet : Pensez-vous que le sport est seulement une activité ludique ou peut-il avoir, à votre avis, d'autres avantages ?

Dans un texte, développez votre point de vue soutenu par des arguments variés et pertinents.